

Bernard Devert, dans son livre Une ville pour l'homme – L'aventure d'Habitat et Humanisme

« Croire en l'homme, c'est croire que tout homme à un avenir.

Mais quel avenir pour celui qui n'a pas de logement ? Quel avenir quand le logement renvoie une image destructrice de soi ou qu'il stigmatise pauvreté et détresse ?

Croire en l'homme, c'est refuser la fatalité, mobiliser le meilleur de soi-même pour susciter un « autrement ». Utopie et alors ? Les solutions préconisées furent-elles couronnées de succès au point que le cri de l'abbé Pierre, lancé il y a plus de cinquante ans, ait perdu sa singulière et dramatique actualité ? Sa fondation précise que le nombre de mal-logés ne recule pas : 3 207 500 personnes sont en attente d'un toit ou d'un logement décent.

Urgence d'un « autrement » : dans cette société qui recherche désespérément du sens, ne pourrait-il pas en être le chemin ? Il est, en tout cas, déjà, celui d'une solidarité qui entend résister à ce qui abîme l'homme et qui le jette, parfois, dans la désespérance.

Ainsi, de ce refus de la résignation, est née, en 1985, l'association Habitat et Humanisme, qui a logé plus de 7000 familles avec le souci constant que l'habitat ne soit pas un marqueur social.

Terrible, ce marqueur, qui est à la société ce qu'est au corps une tumeur cancéreuse.

« Mes amis, au secours ! » dit l'Abbé Pierre. Il s'agit de porter assistance à des personnes en danger. Allons-nous continuer à ne pas voir ? »